



Residenz Au Lac
daheim sein

10 Jahre - 10 ans

10 ANS

Une bonne raison pour fêter





Editorial

Cher lecteur, chère lectrice,

Il y a quinze ans, la présidente de notre conseil de fondation, Franziska Borer Winzenried, et l'ancienne directrice, Anna Ravizza, ont imaginé une résidence pour personnes âgées au centre de Bienne lors d'une conversation sur Dieu et le monde. Une résidence vivant au rythme d'un quartier animé près de la gare. Une résidence avec un grand espace public avec restaurant, crèche, salle de sport, salon de coiffure et salles de séminaires, avec de nombreux appartements pour personnes âgées et un service de soins infirmiers. Le fait d'avoir aient ensuite réalisé cette idée a été un acte courageux et visionnaire. Ce fut l'une des premières résidences de ce type en Suisse.

Aujourd'hui, nous pouvons déjà fêter le dixième anniversaire de cette Residenz Au Lac. Le fait que ce projet fonctionne si bien et que notre institution ait toujours été bien occupée est une bonne raison pour fêter. La Residenz Au Lac célèbre son anniversaire et je vous invite tous à le fêter avec nous.

Nous sommes heureux de vous offrir à travers cette brochure un aperçu de notre histoire haute en couleurs sur ces dix dernières années. Mais en même temps, nous nous tournons déjà vers l'avenir qui nous réserve quelques défis. Je suis convaincu que nous sommes bien préparés pour les dix prochaines années grâce à cette philosophie que nous appliquons de manière constante selon laquelle les personnes âgées jouent un rôle central dans toutes nos considérations et décisions.

Je vous souhaite une très bonne lecture!

Avec mes sincères salutations festives,

Marc Kaufmann, Directeur

ETAPES-CLÉS



Février 2010

Premier carnaval à la Residenz Au Lac. Depuis lors, cet événement est devenu une grande tradition dans l'institution.



2005

Création de la fondation d'utilité publique TRIX par Franziska Borer Winzenried. La fondation est l'autorité responsable de la Residenz Au Lac. Le Conseil de fondation est responsable de l'orientation stratégique et soutient la gestion de la Residenz Au Lac pour le plus grand bien des résidents. Franziska Borer Winzenried est Présidente du Conseil de la fondation.



Juin 2007

Pose de la première pierre et début des travaux de construction de la Residenz Au Lac.

28 mars au 1 avril 2009

Ouverture officielle de la Residenz Au Lac avec une réception de bienvenue et une journée des portes ouvertes.

Juin 2012

La gestion de la qualité est importante : la Residenz Au Lac est le premier établissement du secteur à s'être vu attribuer la certification selon la norme ISO 9001:2008 et le concept de qualité de vie kLO.



Octobre 2013

Le chef étoilé londonien Anton Mosimann, qui a ses racines à Nidau, prépare un menu gastronomique de sept plats pour les invités de la Residenz Au Lac, en compagnie de Beat Weibel, le responsable Gastronomie de l'époque.



Juin 2015

Un barbecue commun très réussi est organisé avec X-Project. Dans ce projet intergénérationnel, les jeunes initient les résidents de la Residenz Au Lac, entre autres, à la peinture graffiti, et leur font mieux connaître le breakdance. La fête avec X-Project est organisée chaque année.

≡ 2012 ≡ 2013 ≡ 2014 ≡ 2015 ≡ 2016 ≡ 2017 ≡ 2018 ≡ 2019 ≡



2012

La crèche bilingue «kids au lac» de la Residenz ouvre ses portes. Elle offre 24 places de garde d'enfants pour des enfants âgés de 3 mois jusqu'à la maternelle.

Septembre 2017

Changement de direction à la Residenz Au Lac : au bout de sept ans, Anna Ravizza confie la direction au nouveau directeur, Marc Kaufmann.

Novembre 2015

Le bâtiment FUTURA Wohnen+ avec Limelight Spa ouvre ses portes juste à côté de la Residenz Au Lac. Bien qu'il n'appartienne pas à la fondation TRIX, il est commercialisé par la Residenz. FUTURA Wohnen+ complète l'offre de la Residenz avec son concept à la carte.



25 août 2019

Le restaurant de la Residenz Au Lac change de nom et est réaménagé. Le 10e anniversaire est célébré en organisant une journée portes ouvertes et une réception avec l'invité vedette Matchenko de Death by Chocolate.

MOMENTS FORTS

et un feedback chaque jour

Une institution issue de conversations sur la vie fonctionne bien depuis dix ans et offre un foyer sûr aux personnes âgées. Franziska Borer Winzenried, Présidente de la fondation responsable TRIX, et le Directeur Marc Kaufmann évoquent les années passées et l'avenir.

Residenz Magazine : Madame Borer Winzenried, la Residenz Au Lac fête ses 10 ans. Quels sentiments ce jubilé suscite-t-il chez vous?

Franziska Borer Winzenried : De beaux sentiments. Une idée est devenue quelque chose de concret. Et après dix ans, vous pouvez même dire : quelque chose de durable.

Et que suscite ce jubilé pour vous, Monsieur Kaufmann?

Marc Kaufmann : Du travail avec toutes les activités pour ce jubilé (rires). Pour moi, le nombre dix est symbolique de la vitesse à laquelle le temps passe. C'est vraiment impressionnant. J'ai le sentiment d'avoir à peine commencé à travailler à la Residenz. Cela fait maintenant trois ans que je suis ici et nous célébrons déjà nos 10 ans d'existence.

Madame Borer Winzenried, vous êtes l'initiatrice de la Residenz Au Lac. Comment est née l'idée de cette institution?

Borer Winzenried : En 2004, j'ai discuté avec Anna Ravizza à propos de Dieu et du monde. En évoquant la manière dont nous aimerions vivre à un âge avancé, nous avons développé le projet d'une résidence pour personnes âgées. Ce qui était à l'origine qu'une chimère est devenu de plus en plus concret. À un moment donné, nous nous sommes demandé : Est-ce que notre idée doit rester une fiction ou allons-nous la mettre en œuvre? J'ai vu le projet comme une réelle opportunité et j'ai fondé la fondation TRIX en 2005 en tant que responsable.



La Présidente du Conseil de fondation, Franziska Borer Winzenried, et Marc Kaufmann, Directeur de la Residenz Au Lac, ont hâte de célébrer ce jubilé.

D'où est venu votre motivation pour un tel projet?

Borer Winzenried : Elle est effectivement venue de l'idée de la façon dont nous-mêmes aimerions vivre un jour. Et bien sûr, le désir de faire quelque chose de sensé et durable. L'âge est un sujet d'actualité : vous avez des grands-parents ou des parents qui vieillissent peu à peu. Il s'agissait donc d'une affaire de cœur pour moi.

La Residenz a été ouverte en 2009, cinq ans après la première idée. Qu'a représenté ce moment pour vous?

Borer Winzenried : Sur le moment, j'ai failli mourir de peur. J'avais peur que le jour des portes ouvertes, presque personne n'apparaisse. En réalité, tant de personnes ont afflué dans le bâtiment que je m'inquiétais presque pour sa stabilité. Les journées ont été intenses. Nous avons ouvert la Residenz le jour de l'anniversaire de ma défunte sœur Trix qui donne son nom à notre fondation. L'ouverture représentait comme un adieu définitif d'elle, c'était donc très émouvant.

Et vous, Monsieur Kaufmann, avez-vous participé à l'ouverture de la Residenz à l'époque?

Kaufmann : J'habitais à Bienne, mais travaillais à Berne. J'ai vu qu'un bâtiment imposant près de la gare était en construction. Mais je devrais mentir si je disais que cela m'intéressait à l'époque.

Cependant, votre intérêt pour la Residenz Au Lac s'est réveillé brusquement il y a trois ans. À quelle occasion?

Kaufmann : Fränzi et moi, nous nous connaissons depuis plus de dix ans – nous étions ensemble au Conseil de fondation de la Kulturfabrik KUFA Lyss. Après dix ans passés dans Hotellerie Suisse, j'ai été tenté par un nouveau défi. À l'époque, Fränzi m'a dit que la planification de la relève de la direction de la Residenz était en cours. Dans un premier temps, je ne savais pas précisément ce que cela recouvrait. Mais lorsque Fränzi m'a



présenté le concept de la Residenz lors d'un entretien, j'ai trouvé cela très excitant. J'ai postulé et j'ai atterri ici. Et je ne l'ai pas regretté une seconde depuis mon arrivée. C'est un travail passionnant dans un milieu vivant et j'ai des contacts quotidiens avec les personnes. J'aime beaucoup cela.

Marc Kaufmann : «Je n'ai pas regretté une seconde d'avoir choisi le poste de directeur de la Residenz Au Lac.»

Quels ont été les moments les plus marquants de ces dix dernières années?

Borer Winzenried : L'un des moments forts est certainement le fait que la Residenz a répondu à un besoin des habitants de la région dès le premier instant. Nous n'avons vécu aucune expérience vraiment négative jusqu'à présent, mais c'est toujours triste quand une personne décède et que des personnes proches de vous disparaissent soudainement.

Kaufmann : J'ai été très marqué par le changement de direction : avant de prendre mes fonctions, j'ai travaillé pendant un an et demi avec mon prédécesseur Anna Ravizza. J'ai pu en tirer profit, mais j'ai également été heureux de pouvoir mettre en œuvre mes propres idées. Les collaborateurs ont dû s'habituer aux nouveaux points de vue. Mais je suis heureux et reconnaissant que mes idées soient si bien soutenues par la Présidente du Conseil de fondation, le personnel et les pensionnaires et résidents.



Franziska Borer Winzenried :
«La création de la Residenz
Au Lac a été une affaire de
cœur pour moi.»

Un autre facteur important pour la Residenz a été l'ouverture de Futura Wohnen+

Borer Winzenried : Futura Wohnen+ complète la gamme de services offerts par la Residenz en proposant tout type d'habitation, d'une vie autonome jusqu'à un service de soins infirmiers.

Kaufmann : Nous pouvons maintenant offrir quelque chose pour chaque étape de l'âge et pour chaque type de personne. Le modèle à la carte que nous proposons avec Futura Wohnen+ deviendra de plus en plus important à l'avenir. La génération des baby-boomers, qui vieillit maintenant, veut pouvoir choisir un bel appartement, puis très précisément à quels services elle souhaite recourir. Et bien sûr, nous assurons la sécurité dans toutes les situations.

Quels sont les moments forts et les événements spéciaux dont vous vous souvenez?

Borer Winzenried : Il existe de nombreuses petites expériences et circonstances qui représentent toutes des moments forts. Celles-ci incluent les nombreuses expositions et projets intergénérationnels. C'est formidable, par exemple, de constater depuis le début le succès de la collaboration avec X-Project et la façon dont les personnes âgées et les jeunes profitent les uns des autres.

Kaufmann : Je me souviens, par exemple, de la façon dont les personnes de X-Project ont peint des graffitis lors d'un barbecue organisé. Ils ont expliqué le monde du graffiti et les pensionnaires ont vivement participé. Une pensionnaire a peint, par exemple, sa belle-mère en trouvant qu'elle ne regardait pas encore assez méchamment. De tels moments enrichissent mon travail : je reçois un feedback très direct tous les jours.

Borer Winzenried : Dans le jardin intergénérationnel, que nos pensionnaires entretiennent avec X-Project, trois grosses citrouilles ont été volées une fois avant la récolte. Les médias locaux s'y sont intéressés et trois pensionnaires ont eu la possibilité de s'exprimer à ce sujet dans «TeleBilingue». De manière sereine et aimable, ils ont expliqué qu'ils étaient déçus et ce qu'ils souhaitaient aux voleurs : qu'ils aient souvent besoin d'aller aux toilettes. C'était dit avec gentillesse.

En tant que Présidente du Conseil de fondation, vous êtes toujours très impliquée et vous rencontrez Monsieur Kaufmann toutes les semaines. Comment fonctionne la collaboration?

Borer Winzenried : Marc m'informe, nous discutons des problèmes en cours et cherchons ensemble des solutions. Cela fonctionne bien, nous sommes tous deux ouverts aux arguments de l'autre et avons toujours trouvé une solution.

Kaufmann : J'apprécie vraiment ces conversations. Fränzi est une partenaire précieuse pour moi, et c'est génial que les voies décisionnelles soient si courtes ici. Je suis heureux de ne pas avoir à affronter 15 comités quand je veux réaliser quelque chose.

Quels sont les sujets d'actualité de la Residenz Au Lac?

Borer Winzenried : La conception de l'offre. Que souhaitent les personnes âgées aujourd'hui? Le fait est que toutes veulent rester à la maison le plus longtemps possible. Avec quelle motivation viennent-elles à la Residenz? De plus, il est de plus en

plus difficile de trouver de bons collaborateurs. Mais nous voulons offrir à nos résidents le meilleur possible.

Kaufmann : Au cours des 18 derniers mois, nous avons suivi un processus stratégique classique avec la direction, le Conseil de fondation et presque tout le personnel. Il a montré que dans le futur nous devrions davantage nous préoccuper de la conception de l'offre, de la pénurie de personnel qualifié et de la satisfaction des collaborateurs. Nous serons en recherche permanente des professionnels qualifiés dans la gastronomie et les soins et nous efforcer de garder nos employés. Et, bien sûr, la pression des coûts dans le secteur de la santé nous préoccupe et ne va qu'augmenter avec l'évolution démographique.

Le turn-over dans la Residenz n'est-il pas assez faible en comparaison avec le secteur?

Kaufmann : Je manque de chiffres comparatifs. Nous avons certainement une base très stable de bons collaborateurs. Mais chaque collaborateur qui nous quitte a été une personne de référence pour de nombreux individus. Et bien sûr, chaque changement coûte de l'argent.

Où voyez-vous la Residenz dans dix ans et à quoi ressemblera-t-elle?

Borer Winzenried : Juste ici (rires)! J'espère que nous pourrons offrir à nos clients ce qui convient à leurs besoins. Comme mentionné précédemment, ces besoins évoluent constamment. Par conséquent, nous ne pouvons pas savoir exactement à quoi ressemblera la Residenz dans dix ans et devons rester flexibles. Nous sommes situés géographiquement dans une zone à fort développement. Grâce à notre structure et à nos hiérarchies plates, nous pouvons nous adapter très rapidement. Mais une chose est certaine : la personne âgée sera le centre de notre attention aussi dans dix ans. C'est l'idée de base dont nous ne dévierons jamais.

Et vous deux serez à bord dans dix ans?

Borer Winzenried : Toi oui (en s'adressant en riant à Marc Kaufmann)! Moi, en termes d'âge, pas vraiment. Peut-être que quelqu'un de ma famille sera à ma place. Ce serait bien si nous pouvions transmettre cet engagement de cœur au sein du Conseil de fondation.

Kaufmann : C'est exactement ce à quoi nous pensons depuis trois ans. L'une de mes tâches a consisté à faire évoluer la Residenz pour qu'elle ne dépende plus tellement d'individus. Pouvoir se rendre remplaçable est l'une des tâches de gestion les plus difficiles mais aussi les plus importantes. Mais nous ne pensons certainement pas à arrêter – nous tirons chaque jour trop de choses positives de notre travail.

Entretien : Thorsten Kaletsch / Photos: Guy Perrenoud



DES CÉLÉBRITÉS

adressent leurs félicitations



Joyeux anniversaire depuis Londres

La Residenz Au Lac ne m'est bien sûr pas inconnue :

J'ai grandi à proximité, dans le restaurant Grütli à Nidau, qui s'appelle aujourd'hui Nidau. À cette époque, mon père élevait même des moutons dans le parc du château de Nidau. En 2013, avec Beat Weibel, le responsable Gastronomie de l'époque, j'ai préparé à la Residenz un repas gastronomique de sept plats pour les invités. J'ai passé un excellent moment et j'ai apprécié retourner dans la région où j'ai grandi.

Anton Mosimann, Grand chef de Mosimann's, Londres

Joie de vivre et rencontres intergénérationnelles

Je souhaite à la Residenz Au Lac un joyeux anniversaire et aux résidents de continuer à profiter de la vie et des nombreuses rencontres, que ce soit au restaurant ou lors d'une promenade près du lac. Que l'un ou l'autre de X-Project vienne aussi occasionnellement en visite. Je me souviens à quel point cela a été agréable lors d'une fête de

X-Project, où certains des plus âgés ont aidé les jeunes à vendre des

gâteaux et des boissons. Ces rencontres intergénérationnelles doivent se poursuivre!

Sabine Reber, auteure et journaliste de jardinage



À de nombreuses autres années

Sauf après une nuit difficile, je n'ai pas beaucoup réfléchi à ma vie de senior. Comme mon cœur bat définitivement pour Bienne et que je vois à quel point on s'occupe bien des résidents de la Residenz Au Lac, je souhaite une longue existence à cette institution. C'est alors que je pourrai peut-être profiter de ma retraite dans ma ville natale, près du lac de Bienne. En ce sens : félicitations pour les dix ans d'existence et à de nombreuses autres années!

Mathias Schenk, chanteur et compositeur (Death by Chocolate, Matchenko)





Un projet courageux

Réaliser la Residenz Au Lac sous cette forme dans le centre-ville a été courageux et visionnaire. Le fait d'utiliser le bâtiment pour différentes fonctions avec un espace public au rez-de-chaussée, des appartements et un service de soins infirmiers est encore très convaincant aujourd'hui. Il est très important que de telles institutions existent aussi dans le centre: la vie entre ainsi dans les villes! La Residenz a été un important projet de référence pour notre bureau, le premier du genre de cette taille. Il nous a également ouvert des portes sur la scène internationale.

**Daniele Di Giacinto, partenaire
:mlzd Architekten**



On en voudrait d'autres comme ce lieu!

Je me rends souvent à la Residenz: pour dîner, rendre visite à des amis, visiter des expositions et participer à des conférences. C'est une maison de retraite gérée de manière professionnelle, les personnes sont bien accueillies. Mais ça ne ressemble pas à une maison de retraite: la Residenz Au Lac est un lieu de rencontre animé qui va bien au-delà d'une maison de retraite. Il devrait y avoir plus comme elle.

Judith Giovannelli, assistante sociale et auteure

Un lieu culturel précieux

La Residenz Au Lac est l'un des plus grands espaces culturels ouverts de la ville de Bienne, où les artistes peuvent exposer leurs œuvres. L'exploitation de galeries est devenu de plus en plus professionnelle ces dernières années et les deux dernières expositions m'ont vraiment impressionné. J'y ai moi-même organisé un vernissage de livre en 2013 et présenté à la Residenz également mon projet majeur, GLOBO UOVO, qui porte sur l'éthique. 300 personnes y ont participé, quel autre lieu permet d'organiser un événement aussi important?

Marc Reist, sculpteur et peintre





Un merveilleux voisinage

Depuis dix ans, la maison de culture pour jeunes X-Project et la Residenz Au Lac sont voisines. Nous avons déjà organisé et expérimenté d'innombrables événements et projets communs. À première vue, cela est souvent incompréhensible pour les personnes extérieures, car les deux établissements s'adressent à des groupes très différents. Mais ce mélange d'enfants, d'adolescents et de personnes âgées rend justement ce lien si spécial : nous bénéficions d'une merveilleuse relation de voisinage!

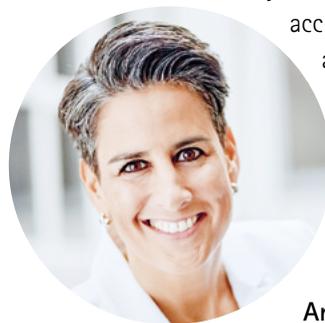
Marisa Halter, Responsable de la maison de culture pour jeunes X-Project



Lieu de rencontre passionnant

La Residenz Au Lac est un lieu de rencontre passionnant et un concept que j'aime beaucoup. C'est un «melting pot» de générations : des personnes âgées, des enfants en bas âge, des participants à des ateliers et des clients de restaurants, ce qui crée ici une atmosphère très particulière. Quand j'entre dans la Residenz, je suis toujours accueillie par des visages souriants et amicaux et c'est toujours un moment agréable de venir dans cette maison. Je me réjouis de cette idée qui a été mise en œuvre avec succès et qui est devenue une vraie réussite au cours des dix dernières années.

Andrea B. Roch, Directrice générale de business4you AG et Présidente de la Chambre de commerce de Bienne-Seeland



Toujours très satisfait

Mon père a déjà habité temporairement à la Residenz Au Lac, nous y avons organisé diverses fêtes de famille, par exemple, mon 50e anniversaire. Nous avons toujours été très satisfaits! En tant que maire, je peux dire : de nombreux événements tels que Le Bal ou le carnaval ont lieu dans la Residenz. Elle est rapidement devenu un lieu de rencontre social important de la ville. C'est très réjouissant.

Erich Fehr, Maire de la ville de Bienne





Respectueux et innovant

L'idée de construire une résidence pour personnes âgées au centre-ville près de la gare est géniale. Cela témoigne d'un respect des personnes âgées.

Nous travaillons étroitement avec la Residenz et j'entretiens également une relation régulière avec le Directeur Marc Kaufmann. Je perçois la Residenz Au Lac comme une institution en constante évolution pour répondre aux besoins et aux habitudes de vie des personnes âgées.

Kristian Schneider, CEO du Centre hospitalier de Bienne



Un lieu incontournable de la ville de Bienne

La Residenz Au Lac est un lieu de partage et de convivialité. Avec les donateurs du HC Bienne, nous avons la chance d'y faire des lunches et nous y avons toujours été reçus avec goût et gentillesse. Alors pour cet anniversaire que leur souhaiter? Des événements réussis? Des papilles de convives ravies? Les visiteurs qui reviennent? Et surtout de longues années à continuer sur cette même voie. Bon dixième anniversaire Residenz Au Lac, que les prochaines décennies soient pleines de succès, car tu es devenue un lieu incontournable de la ville de Bienne.

Stéphanie Mérillat, Vice-Présidente du Conseil d'administration du HC Bienne

Un quartier magnifique

La Residenz Au Lac est située à côté de TeleBilingue et nous y tournons souvent des reportages. Par exemple, sur l'exposition pour laquelle Heidi Sieber, une pensionnaire, a collaboré avec des graffeurs de X-Projects. Ou le vol de potirons du jardin intergénérationnel qui s'est finalement bien fini. J'aime beaucoup la collaboration dans notre programme «Souvenirs» dans lequel nous travaillons sur des images d'archives du Memreg en demandant à trois personnes âgées d'évoquer cette époque. C'est toujours un mini-événement dans la Residenz.

Sophie Hostettler, Responsable du programme TeleBilingue



PRÉSENTS

depuis le début



«Faire ce que l'on veut»

Quand **Rosemarie** (77 ans) et **Pierre Burger** (83 ans) ont pris leur retraite, ils ont décidé de revenir de Büren an der Aare en ville.

«Parce que tout est facilement accessible – et que tout fonctionne», explique Pierre. Au cours d'une promenade à Bienne, ils ont vu les fondations de la Residenz Au Lac. Un an plus tard, ils se sont inscrits pour obtenir un appartement. «Nous avons pensé: il est préférable de déménager directement dans une maison de retraite, nous n'aurons plus à déménager plus tard», a déclaré Rosemarie. Les journées sont divertissantes. «Nous prenons le petit-déjeuner, lisons les quotidiens à la bibliothèque publique ou achetons quelque chose – et il est déjà midi», explique Pierre. À l'heure du dîner, ils rencontrent de nombreuses connaissances et deux fois par semaine, ils se retrouvent l'après-midi pour le jass. Ils apprécient les nombreuses activités proposées: garderie, yoga, qi-gong, bachata, entretien du jardin, soirées cinéma ou lectures. Rosemarie: «Ce qui est super c'est que tout est facultatif et que vous pouvez faire ce que vous voulez.»

Texte et photo: Mia Hofmann



«Il ne me manque rien»

Bruno Gisel (91 ans) a travaillé comme ingénieur mécanicien chez Sulzer et a vécu en Bolivie pendant huit ans. Il a beaucoup voyagé avec sa compagne. Sa compagne, une Fribourgeoise, lui a fait connaître la Residenz Au Lac il y a dix ans. «Je me sens bien ici et on s'occupe parfaitement de moi.» Bruno Gisel vit plutôt retiré, lit des journaux et des livres, rafraîchit son espagnol et parle tous les mercredis avec ses enfants par Skype. Chaque jour, il va au restaurant des pensionnaires pour le dîner. Il prépare le petit-déjeuner et le repas du soir dans sa propre cuisine. Le pain, le fromage et les olives pour le petit-déjeuner sont achetés par les employés de la Residenz. «Je ne manque de rien. Ce dont j'ai besoin pour cuisiner, je l'écris, puis on fait les courses pour moi. Parce qu'avec un déambulateur, ce n'est pas très facile.» Entre-temps, sa compagne se trouve dans le service de soins infirmiers. «Je lui rends visite tous les jours à 10 heures et à 16 heures. Elle m'attend tous les jours. C'est bien qu'elle soit si proche et que je puisse lui rendre visite.»

Texte et photo: Denise Fricker

«On se sent chez soi dès le début»

Alice Bartlome (96 ans) a du mal à croire que dix années se sont écoulées depuis son arrivée à la Residenz Au Lac: «Elles sont passées tellement vite!» Elle est toujours heureuse et satisfaite comme au début de son séjour. La décision de déménager a été très facile pour elle à l'époque: «J'ai visité l'établissement avec ma fille et je me suis sentie chez moi dès le début.» Ce sentiment est justement le plus important: «Le slogan 'être chez soi' n'est pas une déclaration sans sens - c'est réellement ce que je ressens!» Elle s'est fait de nouveaux amis à la Residenz Au Lac. Tous les mardis, ils se rencontrent autour d'un café. Alice Bartlome assiste avec Heidi Sieber et Margrit Bögli souvent à des événements au rez-de-chaussée. Par le passé, elle intervenait dans la crèche en peignant et jouant avec les enfants. Aujourd'hui, elle préfère marcher au bord du lac: «Mon déambulateur a un siège. Quand je suis fatiguée, je m'assieds et j'observe les cygnes!»

Texte et photo: Mia Hofmann



«C'était toujours sympa!»

Originaire de Lucerne, **Ruth Schwab** (87 ans) apprécie surtout l'emplacement central de la Residenz Au Lac: «Étant donné qu'elle n'est qu'à quelques minutes à pied de la gare, mes anciens amis d'école de Lucerne peuvent facilement me rendre visite.» Après l'école, Ruth Schwab avait intégré une école de commerce. Cependant, le travail au bureau ne la satisfaisait pas. Par conséquent, elle avait décidé de faire une formation à la Poste. Pendant qu'elle travaillait à Le Locle, elle a rencontré son mari. Ensemble, ils ont eu un fils et ont vécu à Péry. Mais la grande maison avec l'immense terrain environnant est devenue une tâche herculéenne en vieillissant: «J'étais encore en forme à l'époque, mais mon mari avait des problèmes de santé.» Il y a dix ans, Ruth Schwab et son mari aujourd'hui décédé, ont déménagé ensemble à la Residenz. Interrogée sur les moments forts qu'elle a connus à la résidence, Ruth Schwab répond avec un sourire satisfait: «Rien ne me vient spontanément à l'esprit. C'était toujours sympa!»

Texte et photo: Leona Sager



AUTRES JUBILAIRES

Les personnes représentées ici correspondent à une sélection de 24 pensionnaires qui vivent dans la Residenz Au Lac depuis la première année. Egalement présents depuis le début sont : Ursula Ammann, Margrit Bögli, Margaretha Brero, Thérèse Frutig, Rolande Grunder, Rozsika Künzli, Rosemarie Maeder, Jean Pauli, Heidi Sieber, Daisy Stambach, Vreni Trachsel et Johanna Tschanz.



«Je ne m'ennuie jamais»

Il y a dix ans, **Erika Willener** (85 ans) pensait qu'elle était encore trop jeune pour postuler pour un appartement dans la Residenz Au Lac. «Mon mari et moi étions en bonne santé. Cependant, nous avons décidé de déménager à la Residenz pour obtenir de l'aide si nous tombions malades.» Et : «Je voulais un appartement tout neuf pour une fois.» La Residenz est devenue sa nouvelle maison : «Je suis heureuse ici et je me sens vraiment chez moi entouré d'un personnel sympathique.» Le fait que quelqu'un nettoie son appartement est un luxe pour elle, car elle a fait le ménage elle-même toute sa vie. Elle a donc plus de temps pour se consacrer à ses loisirs : «Bien que je sois seule après le décès de mon mari, je ne m'ennuie jamais : tous les 15 jours, je vais à la crèche et fais des activités manuelles ou des promenades avec les enfants. Tous les deux jeudis, je fais du yoga assis en chantant des mantras.» Elle assiste à des concerts et à des festivals - seulement pour Carnaval, elle ne sort pas. Au dîner, Erika Willener rencontre ses collègues dans la salle à manger. Les femmes parlent de politique, d'art et de tout ce qui se passe dans le monde. Puis elle se retire dans la bibliothèque et lit le journal. «Je trouve ça agréable à la Residenz de pouvoir se retirer à tout moment.»

Texte et photo : Denise Fricker



«Plus un hôtel qu'une maison de retraite»

Le contrat de location a été signé par **Othmar Scholl** (88 ans) dans une baraque de chantier. La Residenz Au Lac était encore en construction et il en avait eu connaissance dans les journaux. «Ce concept résidentiel pour personnes âgées était tout nouveau à l'époque, mais je savais tout de suite : c'est exactement ce qu'il nous faut», explique Othmar Scholl. Sa femme était sous dialyse à domicile depuis trois ans. «Cela a très bien fonctionné! Mais nous savions que sans aide extérieure, cela pourrait vite devenir difficile», mentionne **Heidi Scholl** (82 ans). C'est pourquoi ils ont choisi la Residenz et ne l'ont jamais regretté, ajoute-t-elle. «Ici, nous avons les meilleurs soins et pouvons vivre de manière indépendante dans notre appartement.» Othmar Scholl, ancien concepteur d'horaires aux CFF, souligne l'emplacement central avec les commerces et les transports en commun à proximité. Les deux vont au cinéma ou au théâtre, assistent à des événements dans le bâtiment et maintiennent un bon contact avec leurs colocataires. «Au rez-de-chaussée, on a l'impression d'être dans un hôtel plutôt que dans une maison de retraite.»

Texte et photo : Peter Bader

«C'est un endroit très paisible»

Il y a dix ans, l'époux de **Hedwig Cléménçon** (91 ans) souffrait de problèmes de santé. À cette époque, la Residenz Au Lac leur avait été recommandée par un ami et ils s'y sont installés très vite. Bien que l'époux de Hedwig Cléménçon soit décédé depuis, elle ne s'ennuie jamais : «J'ai toujours quelque chose à faire. Mon programme change tous les jours, mais une chose demeure : chaque jour, je lis le Bieler Tagblatt au café». Elle se rend également une fois par mois en train à Genève ou à Lausanne pour rendre visite à ses enfants. Hedwig Cléménçon ne fait plus de promenades, mais vous la trouverez souvent au restaurant local : «J'aime bavarder après le repas avec mes copines au café. C'est vraiment un endroit paisible.» Hedwig Cléménçon a toujours aimé travailler avec ses mains, elle a donné des cours de macramé et a beaucoup tricoté. À la Residenz, elle peut continuer à vivre sa créativité : «J'ai reçu un appareil photo et une imprimante de mon fils pour mon anniversaire, maintenant je prends en photo des arrangements de fleurs et crée des cartes postales.»

Texte et photo : Leona Sager



«Bouge tous les jours autant que tu peux»

Alice Laperrelle (98 ans) habite depuis dix ans un appartement de 4,5 pièces dans la maison Alpes de la Residenz Au Lac. Son mari a été très malade au moment du déménagement et a passé l'essentiel de son temps au service des soins infirmiers. Depuis son décès, elle vit maintenant seule dans le grand appartement. Elle ne voit pas le grand espace de vie comme un inconvénient : «Quand il pleut, je peux marcher dans mon appartement.» De manière générale, Alice Laperrelle aime bouger : «J'ai un principe : bouge tous les jours autant que tu peux. Je le dis aussi aux jeunes : faites du sport. Je crois que je ressens encore le bienfait du sport aujourd'hui.» Elle participe également à des chants libres avec le pasteur et aux soirées cheminées. Bien qu'elle se sente très à l'aise dans la Residenz, elle évoque tout de même la minorité linguistique : «Originaire de Normandie, je ne parle que le français. La ville de Bienne est bilingue et il est vrai que la plupart des résidents et des infirmières parlent les deux langues. Mais malheureusement, les séminaires et conférences se déroulent souvent en allemand uniquement. C'est dommage.»

Texte et photo : Leona Sager





Mentions légales

Éditeur : Residenz Au Lac, Rue d'Aarberg 54, Case postale, 2501 Biel-Bienne,
Tél. 032 328 29 30, Fax 032 328 29 31, www.residenz-au-lac.ch, info@residenz-au-lac.ch

Conception/Textes : textatelier.ch : Peter Bader, Denise Fricker, Mia Hofmann, Thorsten Kaletsch, Leona Sager

Rédaction : Edith De Luca, Katharina Meewes, Rita Morf

Traduction : Chantal Pulé Traductions France, Paris

Photos : Guy Perrenoud, Peter Bader, Denise Fricker, Mia Hofmann, Thorsten Kaletsch, Leona Sager, zVg.

Mise en page : Aleks Rasul

Relecture : Katharina Meewes, Nadia Merlo

Impression : Gassmann AG

Couverture : Les pensionnaires Anna Baumberger, Walter Sonderegger, Heidi Sieber et Ingrid Wyss (photo : Guy Perrenoud)